

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming /
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue /
Page de titre de la livraison

Caption of issue /
Titre de départ de la livraison

Masthead /
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires: Comprend du texte en anglais.

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

LE COURRIER DU LIVRE

VOL. III. — No 27

LA CAMPAGNE DE 1684

(Fragment inédit d'un travail sur l'Ontario)

DE 1668 à 1683 les Iroquois ne nous avaient aucunement molestés. M. de Frontenac s'était appliqué à maintenir la paix ; son successeur, M. de la Barre, préoccupé surtout de faire le commerce des pelleteries, ne tarda pas à brouiller les cartes : vers la fin de 1683 les Iroquois pillèrent ses marchandises et, au printemps suivant, ils attaquèrent le fort Saint-Louis des Illinois. Le gouverneur appela la milice sous les armes, pour se joindre aux trois ou quatre compagnies régulières qui composaient les garnisons du Canada. Le 20 juillet 1684, le camp était à Lachine, qui est la première étape après avoir quitté Montréal.

M. de la Barre date de ce lieu un ordre écrit au chevalier de Baugy de saisir au fort des Illinois les biens de la Salle, à qui, dit-il, il a prêté quatre mille livres pour passer en France, au mois de novembre. Il est sévère à l'égard de ce dernier qu'il accuse de lui avoir "avaucé plusieurs faussetés, comme d'avoir laissé dans le fort Saint-Louis le castor nécessaire pour le payement de la dite somme, ce qui ne s'est pas trouvé véritable". (Sur tout cela, voir Margry, II, 346 ; Ferrot, 133 ; La Hontan, édition de 1728, I, 48 ; Serrigny : papiers de Baugy, 186).

M. de Belmont parle aussi quelque peu de l'expédition qui nous occupe : " Cette armée part au nombre de 1200 hommes, parmi lesquels 350 sauvages. Elle manquait de vivres. M. le général (la Barre) très embarrassé, ne donnait que peu d'ordres pour la marche, et pour le reste désirait fort la paix ".

Le Canada renfermait un peu plus de dix mille âmes, ce qui suppose deux mille hommes en état de porter les armes. Sur ce nombre, il y en avait huit ou neuf cents qui couraient les bois dans toutes les directions à la récolte des pelleteries.

M. de Belmont dit de plus :

" Les RR. PP. Lamberville et Milet apportèrent dans le lac Saint-François trois colliers qui disaient que le Tsonnon-touan, guerrier, faisait le maître ; que l'Onnontagué désirait faire la paix, et qu'on envoyât Ok8oussen ".

Celui-ci était Charles Lemoine qui portait aussi le surnom de Longueuil à cause de la terre qu'il possédait vis-à-vis Montréal.

" Ces colliers furent présentés publiquement à Katarok8y. Ok8oussen part, après la mi-août, de Katarok8y... Cette guerre fut particulièrement excitée par l'avarice des marchands, lesquels avaient, sous M. de la Barre, toute licence d'acheter de lui autant de congés qu'ils voulaient, y ayant cette année ici 150 canots aux Outaouas. On faisait encore des desseins de commerce à Niagara, à Toucharenton, aux Illinois et ailleurs. M. de la Barre et eux (les marchands) voulaient obliger l'Iroquois de laisser paisible le commerce et, le premier, de se faire rembourser les 16,000 livres pillées ".

Toucharenton indique la rivière, ou passe, appelée le Détroit et où Duluth construisit un fort en 1686, mais qui fut abandonné peu après. Ce n'est que en 1701 que les Français s'y fixèrent définitivement.

Les congés, ou permissions d'aller chez les sauvages de l'ouest faire la traite des pelleteries, mettaient une large part du commerce entre les mains du gouverneur.

En un mot, c'est toujours de la colonie agricole que l'on s'occupait le moins et l'on ne cessait de lui demander des services onéreux comme si elle devait quelque chose aux trafiquants des fourrures et aux fonctionnaires qui vivaient de la traite.

Charles Lemoine était parti du fort Frontenac après la mi-août pour retourner vers les Iroquois. C'était un homme de soixante ans qui avait quarante-cinq ans de la vie sauvage du Canada. M. de la Barre aurait voulu le faire nommer gouverneur de Montréal. Il mourut le 30 janvier 1685. Son dernier acte public consista, comme on va le voir, à empêcher que les Iroquois n'anéantissent l'armée de la Barre.

Quatre jours après son départ de Cataracoui, raconte M. de Belmont, "on partit pour la Famine, où le mauvais air, le poisson corrompu et surtout l'infection des ordures du campement, qui ne changea point, donnèrent la fièvre à l'armée. Enfin Ouréouhati y vint faire excuse et la révérence à Ononchio pour le Tsonnontouan qui n'y était pas, et il se fit une satisfaction en effigie".

Gédéon de Catalogne s'exprime comme suit : "Après 8 jours de séjour au dit fort Frontenac, nous partîmes pour déclarer la guerre à l'Iroquois, ce que l'on n'avait pas encore fait. En partant du fort nous fîmes coucher à une île sur notre route, où il fut tué environ cent chevreuils, ce qui lui a conservé le nom de l'île aux Chevreuils. Deux jours après, nous arrivâmes à une petite rivière que l'on appelle la Famine, où M. Delabarre s'aperçut, un peu tard, qu'il n'était point en état d'insulter l'Iroquois, ce qui le détermina d'envoyer le sieur Lemoine, qui était fort estimé de ces

nations, pour engager le chef iroquois à le venir trouver pour renouveler les traités de paix. Pendant ce moment, la maladie fiévreuse se mit parmi la milice, qu'il y en avait plus de la moitié sur le grabat. Enfin la Grandgueule et Teganissorens, chefs, arrivèrent avec un présent d'anguille boucannée. Après les délibérations, et renouvellement de paix faite, nous partîmes pour Montréal, où la plupart arrivèrent malades, desquels il en mourut environ 80 ”.

Lemoine, avec quatorze députés iroquois, était arrivé à la Famine le 3 septembre et avait pressé la conclusion de la paix afin de sauver ce qui restait de Français dans ce malheureux camp.

Sur ces entrefaites on apprit des nouvelles de l'ouest. Consultons Nicolas Perrot qui joua un rôle important dans ces pénibles circonstances: “ M. de la Barre m'avait donné une permission pour aller commercer avec les Outaouas. En allant à la baie Verte, je trouvai, à cinq lieues de Michillimakinac, les députés qui allaient inviter les nations de cette baie, avec le casse-tête et des présents; mais ils rapportèrent à leur retour qu'aucune des nations n'avait voulu consentir à la guerre, ni recevoir les présents qu'on leur avait présentés. On fut chez les Hurons, qui reçurent la hache. Les Outaouas, les Kikapous et Sinagos n'en voulurent pas entendre parler. M. de Lude arriva la nuit suivante de Kamalastigouia. . . On lui dit, le lendemain, que j'étais à Michillimakinac. Il m'envoya chercher et me fit entendre que personne ne pourrait mieux que moi engager les nations à se joindre à nous dans cette guerre. Je partis donc. . . ”.

A Michillimakinac, il fallut que La Durantaye déployât une adresse et une énergie peu commune, au dire de Charlevoix, pour induire les sauvages à coopérer avec les troupes françaises. Duluth, à la baie Verte, éprouva les mêmes difficultés et les surmonta. Perrot leur rendit à tous deux de grands

services en cette occasion par l'exercice du prestige étonnant qu'il possédait sur ces nations.

Les choses n'allèrent pas mieux en Canada. Partout les sauvages et les colons manquaient d'enthousiasme pour cette guerre inexcusable et visiblement destinée à nous ouvrir la porte de calamités et de déceptions sans nombre dans un prochain avenir.

A la Famine, M. de la Barre fut sous l'empire de la fièvre durant plusieurs jours. On apprit que Duluth arriverait avec deux cents coureurs de bois. " Notre flotte était comme un hôpital mouvant ", dit La Hontan, qui raconte ces détails (I, 51, 54). Duluth reçut ordre de ne point rejoindre l'armée, car la retraite était décidée. C'était vers le 5 septembre. Duluth se trouvait à Niagara. La Durautaye arrivait aussi au même endroit avec cinq cents guerriers sauvages et deux cents Canadiens. Le mouvement de l'ouest, aussi bien que celui du Bas-Canada, était arrêté. Les deux armées ne se rencontrèrent même pas pour fraterniser. Elles demeurèrent isolées l'une de l'autre par la longueur du lac Ontario.

" Chefs et soldats, dit M. Ferland, se trouvèrent grandement contrariés. Toujours soupçonneux, les sauvages (de l'ouest) déclarèrent qu'on ne les avait tirés de leur pays que pour les livrer à la hache des Iroquois. . . Il fallait retourner honteusement à Michillimakinac. . . Les chefs alliés se plaignirent avec un calme apparent, qui dénotait la profondeur de leur ressentiment".

M. de la Barre et ses troupes repartirent le 6 septembre. Ce général avait échangé avec les Iroquois non des coups de fusils mais force harangues terminées par un traité de paix ridicule.

Si les sauvages et les Canadiens de l'ouest étaient mécontents de la tournure que prenait la guerre, les milices

engagées contre leur gré dans cette entreprise n'étaient pas plus satisfaites. Elle désertèrent avec empressement dès que le mot "paix" fut prononcé. Il n'y eut, dit La Hontan (I, 67) que les trois compagnies régulières qui restèrent auprès de leurs officiers.

Nicolas Perrot et Morel de La Durantaye descendirent à Québec sans perdre de temps. Perrot passa l'hiver dans sa famille à Bécancour. La Durantaye resta aussi avec sa femme et ses enfants à Québec; la naissance de François, son dernier fils, est du 15 juin 1685. Le père était reparti vers la fin de mai pour Michillimakinac puisque, au commencement du mois d'août, M. de Denonville, le nouveau gouverneur général, recevait de lui une lettre écrite de ce poste, lui annonçant que trois Français étaient allés du lac Supérieur à la baie d'Hudson—un événement qui eut des suites considérables.

BENJAMIN SULTE.

BIBLIOTHECA CANADENSIS

NOTES POUR SERVIR A LA BIBLIOGRAPHIE DU CANADA (1)

[BURKE (Edmund)]. An Account of the European Settlements in America. In six parts. I. A short History of the Discovery of that part of the World. II. The Manners and Customs of the original Inhabitants. III. Of the Spanish Settlements. IV. Of the Portuguese. V. Of the French, Dutch, and Danish. VI. Of the English. Each part containing an accurate Description of the Settlements in it, their extent, climate, productions, trade, genius and disposition of their Inhabitants; the interests of the several powers of Europe with respect to

(1) *Vide* vol. II, pages 272, 327, 359 et 377.

those Settlements; and their political and commercial views with regard to each other. In two volumes. *London: Printed for R. and J. Dodsley in Pall-Mall. MDCCLVII. (88).*

*** 8°, 2 vol. : vol. I, 5 l., 3-312 p., map : vol. II, 2 l., 3-300 p., contents, 10 l., map.

[The Second Edition, with improvements]. *London: R. and J. Dodsley, MDCCLVIII. (89).*

*** 8° 2 vol. : vol. I, VIII-3-324 p., Contents, 5 l. ; vol. II, XII-13-308 p., 2 maps.

[The Third Edition, with improvements]. *London: R. and J. Dodsley, MDCCLX. (90).*

*** 2 vol. : vol. I, 5 l., 324 p, 5 l. ; vol. II, 6 l., 308 p. ; 2 maps.

[The Fourth Edition with improvements]. *London: J. Dodsley, MDCCXLV. (91).*

*** 8°, 2 vol. : vol. I, XX-3-324 p. ; vol. II, XII-308 p

[Another edition]. *Dublin: Printed for Peter Wilson, MDCCLXII (92).*

*** 12°, 2 vol. ; vol. I, XIV-319 p. ; vol. II, VIII-301 p.

[A New Edition]. *London: R. Dodsley. 1766.*

*** 12°, 2 vol. (93).

[The Fifth Edition, with improvements]. *London: J. Dodsley. MDCCCLXX. (94).*

*** 8°, 2 vol. : vol. I, 4 l., XII-3-324 p. ; vol. II, XII-3-308 p., 2 maps.

[The Sixth Edition, with improvements]. *London: J. Dodsley. MDCCCLXXVII. (95).*

*** 8°, 2 vol. : vol. I, 4 l., I-XII-324 p. ; vol. II, I-XII-308 p., 2 maps. Some copies on large paper.

[Reprinted]. *Dublin, 1777. (96).*

*** 8°, 2 vol.

[A New Edition, illustrated with maps]. *London, 1808.*

*** 8°, 2 vol. Also on large paper.

[A New Edition]. *London: J. Stockdale. 1808. (98).*

*** 4°, 482 p., 2 maps.

BURKE. Histoire des Colonies Européennes dans l'Amérique Septentrionale, en six parties. . . Traduite de l'anglois de M. William Burck, par M. E. *Paris: Merlin. 1767. (99).*

*** 12°, 2 vol. : vol. I, XVIII-384 p., vol. II, 2f., 352 p. ; 2 cartes.

Autre édition : *Paris*, 1780, 12^o, 2 vol.

Cette histoire a été très appréciée par les contemporains de Burke, s'il faut en juger par les nombreuses éditions qu'elle a eu dans toutes les langues. En voici quelques-unes :

Leipzig. 1778. 8^o, 2 vol., 2 cartes.

Dantzig. 1777. 16^o, 4 vol.

Dantzig. 1781. 16^o, 4 vol.

Leipzig. 1775. 16^o, 2 vol.

Venezia. 1778. 8^o, 2 vol., 3 cartes.

BURNS (*Jabez*). *Notes of a tour in the United States and Canada in the summer and autumn 1845*. *London*. *Houlston*. 1848. (100).

*** 18^o, 180 p.

BURNS (*Rev. Robert*). *Report of a visit to Canada and Nova Scotia*. *Edinburgh*, 1844. (101).

*** 8^o, 50 p.

BURNS (*W. Scott*). *Connexion between Literature and Commerce : in two Essays*. Read before the Literary and Historical Society of Toronto. *Toronto*, 1845. (102).

*** 4^o, 16 p.

BURPEE (*E. R.*). *Report of the Survey of Extension of the European and North American Railway to the American Boundary, and Branch Line to Fredericton*. *Fredericton ; Printed by John Graham*, 1865. (103).

*** 8^o, 19 p. ; Appendix, I-XIV.

BURROUGHS (*Stephen*). *Memoirs of Stephen Burroughs*. Copy Right Secured. *Printed at Hanover, New Hampshire : Printed by Benjamin True*. MDCXCVIII. (104).

*** 8^o, VII-7-296 p.

[Another edition]. *Otsego : E. Phinney*, 1810. (105).

*** 18^o, 100 p.

BURROUGH (*Stephen*). *Memoirs of the notorious Stephen Burroughs : containing many incidents in the life of this wonderful man... Stereotype Edition... Boston : Charles Gaylord*. 1832. (106).

*** 16^o, 439 p.

[Another edition]. *Boston : Charles Gaylord*. 1832. (107).

*** 18^o, 356 p.

[Another edition]. *Boston*. 1835. (108).

*** 12^o, 2 vol.

- BURROUGHS (Stephen). *Memoirs of Stephen Burroughs, with notes and an appendice. Albany. 1811. (109).*
 *** 12ⁿ, 396 p.
- BURROUGH (Stephen). *Sketch of his life New York. 1811. (110).*
 *** 18ⁿ.
- BURTIS (W. R. M.). *Essay. New Brunswick, as a Home for Emigrants; with the best means of promoting Immigration, and developing the Resources of the Province. St Johns: Printed by Barnes and Company. 1860. (111).*
 *** 12ⁱ, 50 p.
- BURBIS (R. W. M.). *The New Dominion: A Poem. St. Johns. 1867. (112).*
- BURBIS (R. W. M.). *Prize Essay on the History of New Brunswick. Read before the St. John's Young Men Debating Society. 1857. (113).*
- BURTON (Rev. J. E.). *Essay on Comparative Agriculture; or a brief examination into the State of Agriculture as it now exists in Great Britain and Canada. Montreal, 1828. (114).*
 *** 12ⁱ, 107 p.
- BURTON (John Hill). *The Emigrants' Manual; containing, Australia, New Zealand, America, and South Africa: with a preliminary dissertation. Edinburgh. 1851. (115).*
 *** 12ⁱ.
- BUSTEED (G. W.). *The Great Railway Enterprise, from "Whithaven" Harbor, on the Eastern Coast of Nova Scotia, to the Head of the Bay of Fundy; or a plan to shorten the passage between Europe and America, and also to give a continuous land Route through Nova Scotia, New Brunswick, and all the United States, with the Canadas also included. Boston: J. E. Farwell and Company. 1855. (116).*
 *** 8ⁱ, 10 p.
- C[AILLOT (Antoine)]. *Morceaux choisis des Lettres édi-
 fiantes et curieuses, écrites des missions étrangères, par A. C. Paris. 1810. † Quatrième édition. Paris. 1826. (117).*
 *** 12ⁱ, 2 vol.
- CAIRD (James). *Prairie Farming. With notes by the way on Canada and the United States. . . London. 1859. (118).*
 *** 8ⁱ, VIII-128 p., carte.

[Another edition]. *New York*. 1859. (119).

*** 12'.

CALDWELL (Henry). Defence prepared and intended to be delivered at the Bar of Court of the King's Bench in the City of Quebec, Nov. 1790, in a prosecution for a Libel, at the Instance of Henry Caldwell, Esq. *Quebec. n. d.* (120).

*** 3".

RAOUL RENAULT.

CHRONICLE AND COMMENT

HAMILTON PUBLIC LIBRARY.—We acknowledge the receipt of the ninth Annual Report of the Hamilton Public Library. The Library contained in December last 25,110 volumes; the volumes issued during the year aggregated 215,462, an average of 716 daily during the 305 it has been open. The expenditure has been \$13,850.40 for 1897. Mr. Richard T. Lancefield is the librarian.

LEGENDS OF THE ST. LAWRENCE.—Sir James M. LeMoine is preparing a new book to be entitled the *Legends of the St. Lawrence*. It will be a book written especially for the large number of tourists visiting the summer resorts of St Lawrence every year.

EARLY HISTORY OF ONTARIO.—Mr. Benjamin Sulte, the author of the *Histoire des Canadiens-Français* is preparing a sketch of the early history of the Province of Ontario.

GLADSTONE BOOK-LOVER.—Mr. Gladstone's occupation of the most prominent position in public life for upwards of sixty years were combined with high literary gifts and in a delight in books upon which he once enlarged in a letter to M. Quaritch. "I have in my time", he wrote, "been a purchaser to the extent of about 35,000 volumes. A book collector ought, as I conceive, to possess the following six qualifications—appetite, leisure, wealth, knowledge, discrimination, and perseverance. Of these I have only had two, the first and the last, and these are not the most important".
—*The Bookman*.

CANADIAN MAGAZINE.—The July *Canadian Magazine* contains much entertaining reading matter. There are four stories, two of which are by Canadians. Miss Jones' second article on "Swiss Life and Scenery" is very bright and

beautifully illustrated. Sir John G. Bourinot's scholarly article on "The Fathers of Responsible Government" is accompanied by portraits of Lord Durham, Lord Elgin, Louis J. Papineau, William Lyon Mackenzie, Joseph Howe, Robert Baldwin, Sir Francis Hincks, Sir L. J. Lafontaine, Sir John Harvey and Lord Sydenham. A. C. Casselman writes an opportune article on "The Postage Stamps of Canada" and James Hedley another on "Bank Returns: What They Teach". E. Nicholls of Vancouver tells many amusing stories of the late Chief Justice of British Columbia, Sir Mathew Baillie Begbie. John A. Ewan, the *Globe's* special war correspondent, writes of "The Significance of the War". The frontispiece is a very good portrait of the late Sir J. Adolphe Chapleau.

CHAMPLAIN FESTIVITIES IN QUEBEC.—The next number of *Le Courrier du Livre* will be issued at the end of August. This issue will be mostly devoted to Champlain, his life, travels, and works, and will contain original papers by our best historians. About one hundred pages will be given, with illustrations and *fac-simile*. This special issue will cover two months: August and September, and the next number will appear only in October.

PETIT INTERMEDIAIRE

QUESTIONS

85. Quelle est l'origine du nom que l'on donne à ces espèces de plates-formes où l'on fait sécher la morue? on les appelle *vigneaux*. Pourquoi?—ACADIEN.

86. Who has been the first English teacher in Quebec?—G. B.

RÉPONSES

BLUE-NOSES.—(81, vol. III, p. 63).—We find the origin of this nick-name given to the Nova Scotian in *The Attaché, or Sam Slick in England*, by Judge Haliburton.

"Pray, Sir," said one of my fellow passengers, "can you tell me why the Nova Scotians are called "Blue-Noses?"

"It is the name of a potato," said I, "which they produce in great perfection, and boast to be the best in the world. The Americans have, in consequence, given them the nick-name of "Blue-Noses."—J.

DESIDERATA

Raoul Renault, Québec

- Borthwick, History and biographical gazetteer of Montreal to 1892. 8vo. ill.
- Colonial Question. Essays on Imperial Federalism. Mont., 1871.
- Daoust. Cent vingt jours de service actif. Campagne du Nord-Ouest en 1885. Mont., 1886.
- Dugas. La première Canadienne de l'Ouest.
- Dunn. Lecture pour tous.
— Dix ans de journalisme.
- Langevin. Notes sur les Registres de Notre-D. de Beauport.

BIBLIOGRAPHIE

CANADIANA ET AMERICANA

TRAIL AND CAMP-FIRE.—The Book of the Boone and Crockett Club. Edited by George Bird Grinnell and Theodore Roosevelt. *New York. Forest and Stream Publishing Company*, 1898. 8vo., cloth. 353 p., 14 photogravures.

The present volume is the third volume of the Boone and Crockett Club. The two earlier ones are: "American Big Game Hunting", and "Hunting in many Lands"; they were published in 1893 and 1895, respectively. It is the purpose of the Club to issue one such volume every two years. The leading article in the present volume is that of our Canadian geologist, Mr. A. P. Low, of the Geological Department; it is entitled: "The Labrador Peninsula". This paper contains some very interesting matter relating to the history, topography and geology of the Labrador peninsula. According to Mr. Low, Biarne, the Norseman, skirted the shores of Labrador in 990, he was followed by some other adventurers in 1347. "After a lapse of one hundred and fifty years, Labrador was re-discovered by John Cabot in 1497, on a voyage from Bristol. . ."

The book contains several other valuable papers for sportsman, viz: Cherry, by Lewis S. Thompson; An African Shooting Trip, by Wm. Lord Smith; Sintamaskin, by C. Grant La Farge; Wolves and Wolf Nature, by George Bird

Grinnell; On the Little Missouri. by Theodore Roosevelt; Bear Tracts; The Adirondack Deer Law, by Wm. Cary Sanger; A Newfoundland Hunt, by Clay Arthur Pierce; The Origin of the New York Zoölogical Society; and some minor notices.

MINNEWASKA. A Legend of Lake Mohonk, sequel to Longfellow's Hiawatha, and other lyrical poems, by Ina E. Wood Van Norman. Chicago, Ill., Donohue & Henneberry, 1898. 8vo., cloth, 243 p., 21 photogravures.

Minnewaska is a handsome volume of well written poetry, and is one of the most charming lyrical works which has recently been published. It is not, as some suppose, an imitation in any way of Hiawatha, but is of an entirely different style and metre. It abounds in many handsomely engraved phototype illustrations drawn by J. T. Tasker.

CATALOGUE DE LA BIBLIOTHÈQUE de l'Institut Canadien de Québec. 1898. Québec, Dussault & Proulx, 1898. In-8, 315 p.

A la fin du Catalogue des ouvrages dans la bibliothèque se trouve le compte rendu des noces d'or de l'Institut Canadien, célébrées pompeusement le 25 mars dernier.

A BIBLIOGRAPHY OF TEXAS: being a descriptive list of books, pamphlets, and documents relating to Texas in print and manuscript since 1836, including a complete collation of the laws; with an introductory essay on the materials of early Texan history, by C. W. Raines. Austins, Texas: Published for the Author, by The Gammel Book Co., 1896. Royal 8vo., XVI-268 p., 500 copies printed.

JUBILÉ DE DIAMANT. Rébellion de 37-38. Précis complet de cette période. Rôle d'honneur ou liste complète des patriotes détenus dans les prisons de Montréal en 1837-1838-1839. Date et lieux des arrestations et autres détails intéressants et inédits sur ce sujet, par J. Douglas Borthwick, L. L. D. Montréal, L.-J. Tarte & Frère, 1898. In-12, 94 p.

HISTORY OF MONTREAL including the Streets of Montreal. Their Origin and History, by Rev. J. Douglas Borthwick, LL. D., F. C. C. S. "Concordia Salus." Montreal, 1897. [Montreal, Fulton & Richard]. 8vo., cloth, 288 p., fully illustrated.

UNE CAMPAGNE CONTRE L'EGLISE D'AMERIQUE. Paris, F. Lecoffre, 1898. In-8, 14 p.

LES HOMMES D'ACTION. Montcalm, par Eugène Guénin. Paris, Augustin Challamel, 1898. In-12.

PUBLICATIONS DIVERSES

AARBERT. A Drama without stage or scenery, wrought out through song in many metres, mostly lyric, by William Marshall. London, Swan Sonnenschein & Co., 1898. 8vo., cloth, gilt top. VI-359 p.

"The poem of "Aarbert", like Bunyan's prose allegory, describes a Christian pilgrim's progress from earthliness to

heavenliness. . .” The poem is, in fact, a lyric drama, devoid of scenery—a drama through which the pilgrim, its hero, lays bare the state of his heart and mind during his long passage. . .”—PREFACE.

SISTER ANN AND KATHARINE EMMERICK of the Order of St. Augustine. Written originally in German by Rev. Thomas Wegener. O. S. A., translated from the French edition by Rev. Francis X. McGowan. *New York, Benziger Bros.*, 1898.

The original biography of Katharine Emmerick, of which this is a translation, has experienced a kind reception from the German public, and the same indulgence has been extended to the French translation. Literary critics have acknowledged that it possesses exactness of work, systematic clearness of arrangement, and simplicity of diction.

No doubt that this American edition will meet with favorable reception.

LES VICTIMES DU LAIT et du régime lacté, par le docteur Georges-Henri Meunier. *Paris, Société d'Éditions Scientifiques*, 1898. In-12, 332 p.

Le nombre des victimes du régime lacté est incalculable, s'il faut en croire le docteur Meunier. Soit impureté du lait, prescription hors de propos, le lait a à son actif une foule de maladies de l'enfance et un bon nombre d'affections chez les adultes. Ce manuel résume les travaux les plus récents, faits sur le régime lacté; il sera très utile à consulter par ceux qui s'occupent de médecine aussi bien que par les mères de familles.

CATHOLICISME ET DEMOCRATIE, par George Fonsegrive. *Paris, Victor Lecoffre*, 1898. In-12, V-281 p.

Le catholicisme peut-il ou ne peut-il pas s'accorder avec la démocratie? Telle est la question que l'auteur s'est efforcé de résoudre en ce volume, dont les principaux chapitres ont d'abord paru dans *la Quinzaine*. Soit qu'il examine le *Sens et la portée des directions pontificales*, soit qu'il compare l'idée essentielle du christianisme avec la démocratie, ou avec le socialisme, qu'il traite du *Sens catholique et de son importance sociale*, ou qu'il indique quel doit être le *Rôle des jeunes gens et des femmes à l'intérieur et à l'extérieur du catholicisme*, soit enfin qu'il soulève, à propos des *Déracinés* ou de la *Suprématie des Anglo-Saxons*, les plus controversés problèmes de l'éducation, toujours il fait voir que, loin d'être des ennemis nécessaires, le catholicisme et la démocratie se complètent au contraire l'un par l'autre. La démocratie, en effet, dans ses données essentielles et dans ses parties vitales, est issue des aspirations chrétiennes, et le catholicisme lui fournit les principes stables qui seuls peuvent l'empêcher de se corrompre.

et de devenir le gouvernement brutal de la force numérique. Quel que soit le jugement que l'on porte sur ce livre, on devra reconnaître qu'il constitue un des principaux efforts qui aient été tentés pour fermer dans le catholique le démocrate et dans le chrétien le citoyen.

CHARLES DICKENS. A Critical Study, by George Gissing. London, Blackie & Son, 1898. 12mo., cloth, 244 p.

This is the fourth volume of the "Victorian Era Series". The three first ones are : "The Rise of Democracy", by J. Holland Rose ; "The Anglican Revival", by J. H. Overton ; "John Bright", by C. A. Vince.

This series is designed to form a record of the great movements and developments of the age, in politics, economics, religion, industry, literature, science and art.

NAROLÉON IER, par P.-J. Prudhom. Manuscrits inédits et lettre du général Brialmont. Publiés par Clément Rochel. Paris, Montgredien et Cie., s. d. In-12, LXXVI-271 p.

Ces manuscrits inédits, précédés d'une lettre du général Brialmont et d'une longue introduction et d'annotations par M. Clément Rochel, sont très intéressants à plus d'un titre. Nous en recommandons la lecture à nos lecteurs.

LA ROCHE-QUI-TUE, par Pierre Maël. Tours, A. Mame et fils, (1898). In-12, ill.

Voici un beau et fier livre, *La Roche-qui-tue*, par Pierre Maël, superbement édité par la maison Mame.

C'est le récit passionnant d'un épisode des guerres de la Révolution. La scène se passe en Bretagne, où une puissante association patriotique, *La Roche-qui-tue*, composée de marins et d'hommes de la côte, a pris sur elle de préserver le territoire breton de toute tentative d'invasion anglaise.

A la tête de l'association se trouvent les deux frères Prigent de Bocenno, deux héros, qu'anime de son propre héroïsme une jeune et mystérieuse créature, dont l'histoire est à la fois pleine de douleurs et de gloire.

Fond et forme répondent à l'idéal de toute âme française, et le cœur du lecteur bat d'une ardente fièvre à parcourir ces pages puissamment écrites et pensées.

La Roche-qui-Tue affirme sous une forme nouvelle et plus dramatique encore le talent de l'auteur de *Petit Ange*. Nul doute que ce nouveau livre ne trouve le même accueil chaleureux de la part des nombreux lecteurs de Pierre Maël.

CONTES DE BONNE PERRETTE, par René Bazin. Tours, A. Mame & Fils, (1898). In-12, ill.

Ce que nos écrivains ont souvent écrit de plus exquis, ce sont de petites œuvres courtes, nouvelles et contes. Nous

croions qu'on en devra dire autant de M. René Bazin, à propos de son livre le plus récent, les *Contes de bonne Perrette*. Qu'on lise le *Petit Chantre*, la *Jument bleue*, *Celui qui menait la rivière*, le *Retour*, et les autres récits qu'il a groupés dans ce volume, et sans doute on pensera que par la variété, l'émotion, l'observation mêlée de poésie, la langue si souple et si nette, les *Contes de bonne Perrette* feront bonne figure parmi les meilleures œuvres de nos conteurs français.

L'illustration ne contribuera pas peu à la diffusion de ce charmant ouvrage, en traduisant le pittoresque et toute la poésie du texte.

LES CONSCRITS DU TRAVAIL et l'enseignement professionnel chrétien, par Guy Tomel. *Tours, Alfred Mame et fils*, 1898. Gr. in-8, 391 p., nomb. gravures.

La troublante question sociale est toujours à l'ordre du jour. Elle a mis à contribution les philanthropes et les philosophes de toutes les écoles.

Le présent ouvrage examine la condition des ouvriers dans les différentes branches de l'industrie, il rend compte des résultats obtenus par les associations de travail et les cercles d'ouvriers; enfin il proclame le bien que font les caisses rurales et les syndicats agricoles.

Le nom de la célèbre maison Mame comme éditeurs de cet ouvrage est un garant de son orthodoxie.

L'ECHEC DU GOUVERNEMENT PARLEMENTAIRE et la réforme de notre régime constitutionnel, par J. Arzens. *Paris, A. Chevalier-Marescq & Cie*, 1898. In-8, VIII-324 p.

C'est un ouvrage d'actualité qui ne laissera pas d'ébranler la conviction de ceux qui croient qu'il n'y a pas de régime supérieur au parlementarisme anglais. L'auteur répète ce que l'on disait déjà en 1846 que le parlementarisme est une machine usée. Les crises ministérielles, en France, n'ont pas peu contribué à jeter le discrédit sur l'organisation politique française, et l'auteur en tire cette conclusion que le gouvernement de cabinet ne peut pas être la dernière forme de gouvernement de notre démocratie.